

Vieux-Lavaux

Autor(en): **M.B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **29 (1921)**

Heft 5

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-23655>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

VIEUX-LAVAUX

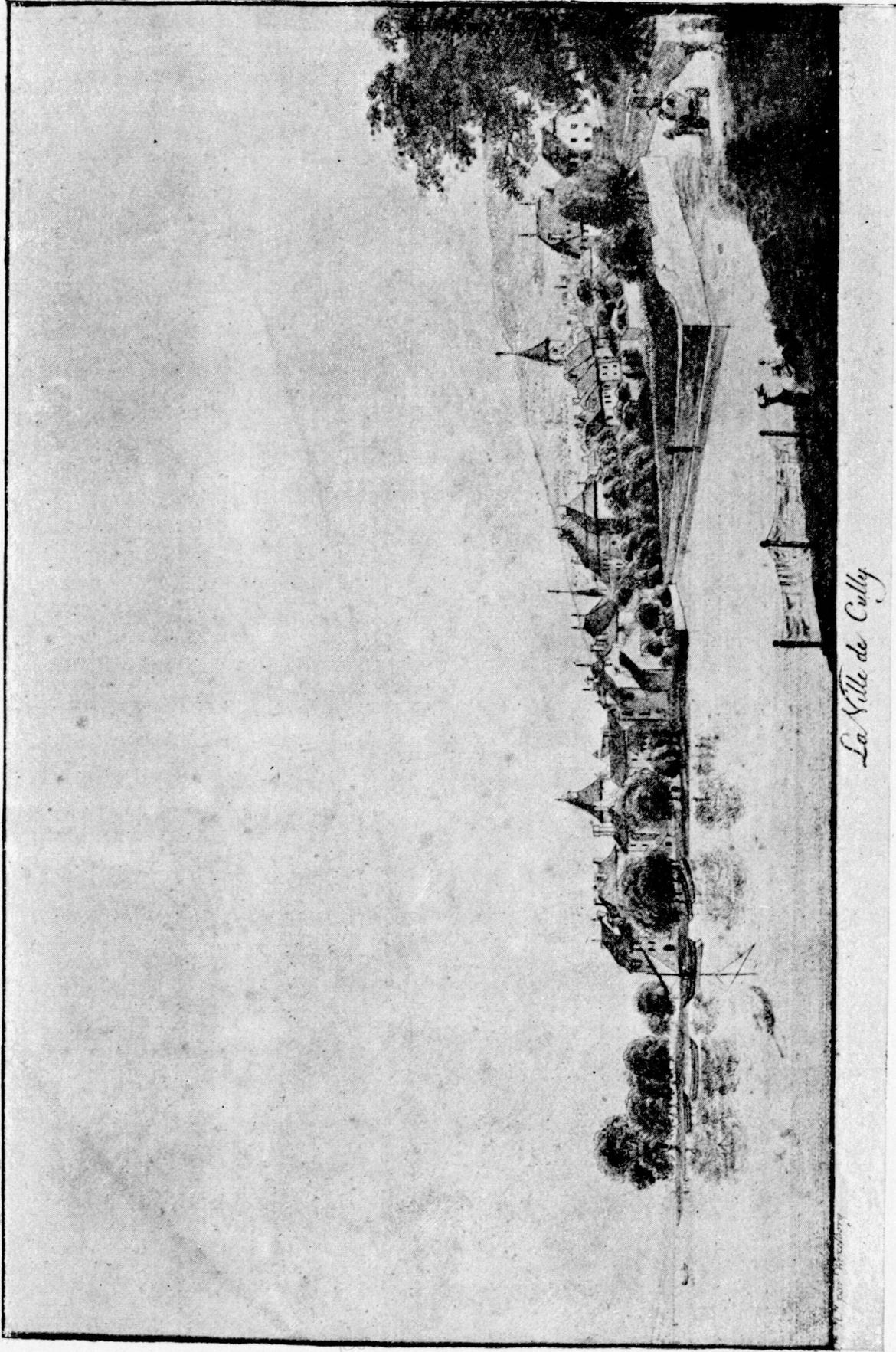
(Avec deux planches.)

Une exposition locale de souvenirs historiques, de portraits, de vues, de costumes et d'instruments aratoires anciens, notamment viticoles, a eu lieu au Collège primaire de Chexbres du 20 mars au 4 avril 1921, et a remporté un succès complet.

Il importe de noter pour les lecteurs de la *Revue historique vaudoise* la portée instructive et civique d'une telle entreprise, et de souligner que ses promoteurs ont fait là une œuvre singulièrement utile et tonique à l'époque de transformation politique que nous vivons.

Cette exposition du Vieux-Lavaux était prévue pour septembre 1918 ; la cruelle épidémie de grippe la fit renvoyer à 1919, et cette année-là d'autres raisons l'ajournèrent encore. Ouverte le dimanche des Rameaux 1921, à 2 heures de l'après-midi, par un des seuls jours pluvieux d'un printemps particulièrement sec, l'exposition de Chexbres a vu accourir un public empressé dont l'admiration et l'intérêt se sont à tel point accrus durant les quinze jours d'ouverture qu'on évalue à environ 6000 personnes le nombre des visiteurs ; notons que le Vendredi-Saint 25 mars 1921 il y a eu plus de 800 entrées.

Les citoyens éclairés à la tête de cette entreprise étaient MM. Louis Penard, président ; Emile Meyer, vice-président ; Jules Bertrand, secrétaire ; Alfred Schwendimann, trésorier, secondés d'un groupe de collaborateurs actifs parmi lesquels entre M^{me} Louis Penard, MM. Paul Fonjallaz, Ed. Pinget, Gustave Tschumy, Samuel Grandchamp, Samuel Cavillier, M. Conne, notaire, R. Echenard, instituteur,



La Ville de Cully

Gravure aquarellée de F. WEXELBERG, vers 1800.

O. Oulevey, architecte, Théophile Hauswirth, négociant, et Henri Eich, menuisier.

Ce qui prouve la possibilité de réunir des séries intéressant le passé de notre pays, c'est le fait que 230 personnes ont consenti à se dessaisir momentanément de 1600 objets, cela pour l'admiration et l'instruction de leurs concitoyens.

A Saint-Saphorin, chaque maison a trouvé un souvenir à prêter ; à Cully, la Municipalité en corps a fait preuve d'un zèle particulièrement dévoué, passant dans les maisons et procédant non seulement à la réception, mais aussi à la restitution des objets prêtés.

Félicitons donc sans réserve les hommes dévoués qui ont mis sur pied une telle entreprise, ne négligeant ni leur temps, ni leurs efforts ; le plaisir sans mélange qu'ils ont procuré à leurs nombreux visiteurs, les remerciements sincères qui leur ont été exprimés lors de l'ouverture du Vieux-Lavaux doivent leur laisser le sentiment d'avoir rempli une tâche excellente.

Et puis, faire une exposition historique à Chexbres, au cœur de Lavaux, c'était infailliblement remettre en mémoire la figure mystérieuse et toujours éloquente du Major Davel, à la veille du bi-centenaire de son martyr... Aussi, bien qu'elle ne comportât que des objets déjà connus pour la plupart, la petite salle consacrée au héros de 1723, accueillait à l'entrée du Collège de Chexbres les visiteurs respectueux et émus, contemplant en silence le grand glaive meurtrier, les autographes du Major, sa petite channe d'argent.

Il importe d'autre part de noter ici, pour les chercheurs et les curieux de notre histoire vaudoise, les pièces essentielles exposées à Chexbres, Il nous a paru intéressant de reproduire, en souvenir de l'exposition du Vieux-Lavaux, deux vues particulièrement charmantes ; d'abord une gravure aquarellée de Cully par F.-G. Wexelberg (1745-1800),

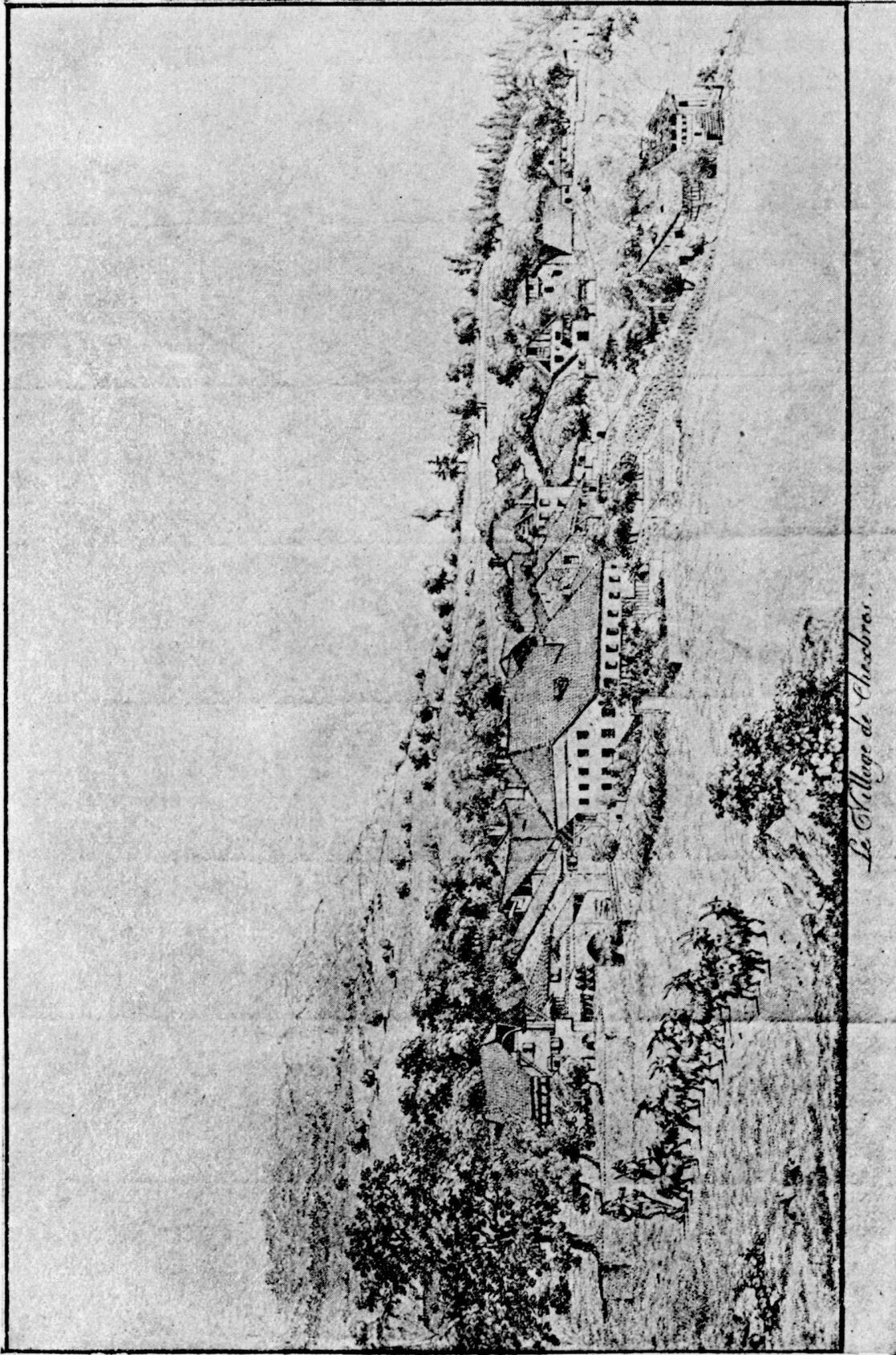
propriété de M. Henri Mercanton, la Maisonnette, Cully, l'autre une vue de Chexbres, au trait noir, que nous attribuons à Louis Joyeux, le bon graveur de la Tour-de-Peilz (1749-1818), et appartenant à M^{lle} A. Dupin, à Genève. Nous espérons que ces deux vues, caractéristiques d'un genre très suisse, d'une composition charmante, donneront à d'autres collaborateurs de cette revue l'idée d'y faire reproduire de leur côté des pièces peu connues intéressant l'histoire vaudoise.

Parmi les objets de tout genre réunis à l'exposition de Chexbres, il y a lieu de noter :

des étains (channes, semaises, plats), notamment ceux de la belle collection de M. le D^r Meylan, à Lutry ;

les deux coupes de communion de Savigny, le calice de Lutry, la coupe des vigneron de Cully, le drapeau du contingent de Lavaux à Vilmergen, des séries de mesures et poids vaudois (étalons), un tableau de Glérolles vers 1880 par Bocion ; une collection remarquable de marques à feu, souvent armoriées (celle de Riex est particulièrement belle) ; une collection de coffres, entre autres un coffre roman de Saint-Saphorin fracturé par les Bernois ; d'anciens plans aux dessins pittoresques, parfois avec enluminures ; une collection originale d'appareils d'éclairage, crésus, lanternes, chandeliers, lampes à huile, etc.

L'exposition toute temporaire de Chexbres a été suivie de la dispersion forcée des objets : c'est le sort d'une telle manifestation ; mais les promoteurs du Vieux-Lavaux expriment ce désir légitime et parfaitement juste qu'il se crée un lien, et des rapports suivis entre le Musée du Vieux-Lavaux en formation à Chexbres et nos autres collections locales vaudoises Vieux-Vevey, Vieux-Montreux, Vieux-Lausanne, Vieux-Morges, Vieux-Moudon, sans compter celles qui naîtront encore. De tels rapports, sous la forme de commu-



Le Village de Chacbras.

Gravure de Pierre-Samuel JOYEUX (1749-1818).

nications de photographies d'objets, d'échanges même, seraient fort utiles, entraînant des services mutuels, encourageant la conservation et à la mise en lumière des souvenirs matériels de notre passé vaudois.

La *Revue historique vaudoise* transmet donc ce vœu excellent à tous ceux que charme l'histoire locale et que la belle manifestation de Chexbres ne doit pas laisser indifférents.

M. B.

VARIÉTÉ

(Suite. — Voir n° 9, 1920.)

Lettre de Stanislas Auguste, roi de Pologne à Maurice Glayre.

I

Varsovie ce 2 avril 1788. ¹

Je vous ai écrit le 2 février, en commun avec toutes les personnes, qui composoient les dinés du jeudi avant votre départ. Nous vous y demendions tous, de revenir nous voir. Je n'ai pas reponse jusqu'ici. Je crains donc que cette lettre ne soit perdue.

Aujourd'hui, l'objet de ma presente est bien différent. Ce n'est point a Varsovie, mais a Paris, que je desire que vous ailliez, et cela le plutot possible. En voici le motif.

Littlepage depuis quelque tems m'a demendé son rappel. J'ai taché inutilement de le détourner de cette idée : finalement il m'a demendé son congé absolu, pour retourner dans sa Patrie, dans laquelle il désire se fixer, avec l'espérance d'y trouver un sort agreable, d'après les changemens qui se preparent actuellement dans ce Gouvernement.

¹ Glayre était rentré dans son pays depuis un an après un séjour de 23 ans à Varsovie. Le roi Stanislas le prie par cette lettre de bien vouloir remplacer son agent politique à Paris, Littlepage.